Recréer/Scripter : mémoires et transmissions des œuvres performatives et chorégraphiques contemporaines

Tania Vladova

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19368>

DOI: 10.4000/critiquedart.19368

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Tania Vladova, « Recréer/Scripter : mémoires et transmissions des œuvres performatives et chorégraphiques contemporaines », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19368> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19368>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Recréer/Scripter : mémoires et transmissions des œuvres performatives et chorégraphiques contemporaines

Tania Vladova

- 1 Issu des journées d'études *Documenter, recréer* (Fondation Jean-Pierre Perreault et UQAM -Montréal, 2-4 mai 2013), ce recueil volumineux et richement documenté propose une somme d'analyses et d'entretiens avec des artistes réunis autour de la question de la transmission des pratiques performatives et chorégraphiques contemporaines. Articulé principalement autour de deux pôles -la documentation et la reprise, et de leurs embranchements conceptuels, le véritable intérêt de l'ouvrage concerne la présentation polyphonique car partagée entre les différentes contributions, des débats récents sur les liens possibles entre l'archive et le vivant. Il a le mérite de discuter si ce n'est de résoudre, le dépassement de la dichotomie entre la trace et le *reenactment* ; ou encore, entre la mémoire archivistique (la transcription moderne des récits historiques, la permanence de la trace) et la mémoire directe (la transmission orale propre aux sociétés prémodernes). La reconsidération de la conception du document -le fait que les documents peuvent faire partie désormais des œuvres mêmes, la pratique des archives en acte, les expositions à documentation performée, etc.- permettent à Anne Bénichou de sortir d'une idéalisation facile du « ici et maintenant » de la performance, ou d'une posture nostalgique. A la place, sont proposées des réflexions sur la complexité des temporalités et des lieux où se jouent et rejouent nos expériences de performances, et des considérations sur la prise en charge institutionnelle de ces nouvelles pratiques et conceptions archivistiques. On peut regretter la relativement faible présence de visuels de bonne qualité. En revanche, l'ouvrage offre au moins une triple perspective sur le statut de l'objet (im)matériel que constitue la performance archivée : celle des artistes, celle des théoriciens et historiens de la performance, et celle des institutions qui prennent en charge et contribuent à donner forme à ces pratiques de transmission et de documentation revisitées.